



SESSION ORDINAIRE 2017-2018

5 MARS 2018

---

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**visant à s'opposer et à inciter à ne pas  
approuver le projet de loi du Gouvernement  
fédéral autorisant les visites domiciliaires**

---

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**visant à dénoncer le projet de loi autorisant les  
visites domiciliaires**

(Doc. n° A-636/1 – 2017/2018)

---

GEWONE ZITTING 2017-2018

5 MAART 2018

---

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**om zich te verzetten tegen en ertoe aan te  
sporen om het wetsontwerp van de federale  
regering tot machtiging van huiszoeken  
te verwerpen**

---

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**ertoe strekkende het wetsontwerp aan de  
kaak te stellen dat groen licht geeft voor de  
huiszoeken**

(Stuk nr. A-636/1 – 2017/2018)

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Finances et des Affaires générales

par Mme Nadia EL YOUSFI (F)

---



---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs:* M. Ridouane Chahid, Mme Nadia El Yousfi, MM. Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Olivier de Clippele, Armand De Decker, Abdallah Kanfaoui, Emmanuel De Bock, Fabian Maingain, Benoît Cerexhe, Mme Zoé Genot, MM. Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

*Membre suppléant :* Mme Julie de Grootte.

*Autres membres :* MM. Alain Destexhe, Johan Van den Driessche, Michaël Verbauwhede, Mme Kenza Yacoubi.

*Voir :*

**Documents du Parlement :**

**A-640/1** – 2017/2018 : Proposition de résolution.

**A-636/1** – 2017/2018 : Proposition de résolution.

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door mevrouw Nadia EL YOUSFI (F)

---



---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden:* de heer Ridouane Chahid, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Olivier de Clippele, Armand De Decker, Abdallah Kanfaoui, Emmanuel De Bock, Fabian Maingain, Benoît Cerexhe, mevr. Zoé Genot, de heren Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

*Plaatsvervanger:* mevr. Julie de Grootte.

*Andere leden:* de heren Alain Destexhe, Johan Van den Driessche, Michaël Verbauwhede, mevr. Kenza Yacoubi.

*Zie:*

**Stukken van het Parlement:**

**A-640/1** – 2017/2018 : Voorstel van resolutie.

**A-636/1** – 2017/2018 : Voorstel van resolutie.

## I. Ajout d'un codéposant à la proposition de résolution

Avec l'accord des auteurs de la proposition de résolution, il y a lieu d'ajouter le nom de M. Bruno De Lille à la liste des coauteurs.

## II. Ordre des travaux

La commission décide de joindre la discussion des deux propositions de résolution n<sup>os</sup> A-636/1 et A-640/1 et de donner la priorité à la proposition de résolution n<sup>o</sup> A-640/1.

### III.A. Exposés introductifs

#### Exposé de Mme Kenza Yacoubi

En exergue de son exposé, Mme Kenza Yacoubi renvoie aux élections législatives d'Italie du dimanche 4 mars et s'inquiète de la montée du populisme en Europe. Il en ressort l'urgence de prendre à bras la corps la question migratoire.

Un nombre de 17 communes bruxelloises sur 19, soit près de 90 % ont à ce jour adopté une motion s'opposant au projet de loi du Gouvernement fédéral autorisant les visites domiciliaires. Derrière les communes, ce sont des milliers de citoyens qui refusent cette réforme, comme en témoigne encore le succès de la manifestation du dimanche 25 février 2018. Cette opposition est chaque jour plus nombreuse.

Il est impossible de rester sourd à cette mobilisation citoyenne et associative, aux arguments des acteurs du monde académique et judiciaire, différents et représentant de larges pans de notre société.

Et ce, d'autant que la Région bruxelloise est la plus concernée de par le nombre de migrants qu'elle accueille sur son territoire. Le Gouvernement a d'ailleurs pris ses responsabilités à son niveau en confiant 500.000 euros à la Fédération des CPAS pour renforcer le manque de structures existantes.

Il manque la voix du Parlement bruxellois. Cette proposition de résolution rassemble d'ores et déjà largement.

Avec ce projet, ce n'est plus une question de clivage gauche/droite mais une question de libertés fondamentales, telles que consacrées dans des conventions internationales et européennes et ancrées dans notre Constitution. Il convient d'être à la hauteur de cet héritage.

Vis-à-vis des milliers de citoyens qui accueillent chez eux des personnes étrangères, c'est un cap crucial que le Gouvernement fédéral s'apprête à franchir à travers sa loi sur les visites domiciliaires. Criminaliser des personnes dont le seul tort est de ne pas être en séjour régulier, ou de faire preuve d'humanité et de solidarité est très inquiétant. C'est

## I. Toevoeging van een mede-indiener aan het voorstel van resolutie

Met instemming van de indieners van het voorstel van resolutie, dient de naam van de heer Bruno De Lille toegevoegd te worden aan de lijst van mede-indieners.

## II. Regeling van de werkzaamheden

De commissie beslist de bespreking van de twee voorstellen van resolutie nrs. A-636/1 en A-640/1 samen te voegen en hierbij prioriteit te verlenen aan het voorstel van resolutie nr. A-640/1

### III.A. Inleidende uiteenzettingen

#### Uiteenzetting van mevrouw Kenza Yacoubi

Mevrouw Kenza Yacoubi verwijst in het begin van haar uiteenzetting naar de parlementsverkiezingen in Italië van zondag 4 maart. Ze maakt zich zorgen over de opkomst van het populisme in Europa. Daaruit volgt dat het migratievraagstuk dringend krachtig aangepakt moet worden.

17 van de 19 Brusselse gemeenten, bijna 90%, hebben inmiddels een motie aangenomen tegen het wetsontwerp van de federale regering dat huiszoekingen toestaat. Dat betekent dat duizenden burgers zich tegen die hervorming verzetten, zoals tevens gebleken is uit de grote opkomst tijdens de betoging van zondag 25 februari 2018. Het verzet groeit elke dag.

Men kan onmogelijk doof blijven voor dat signaal van de burgers en verenigingen, voor de argumenten van de verschillende academische en juridische actoren die brede stromingen in onze samenleving vertegenwoordigen.

Temeer daar het Brussels Gewest het meest bij dat probleem betrokken is wegens het aantal migranten die het thans op zijn grondgebied opvangt. De regering is trouwens haar verantwoordelijkheid niet uit de weg gegaan en heeft 500.000 euro uitgetrokken voor de Federatie van OCMW's om het tekort aan bestaande structuren op te vangen.

De stem van het Brussels Parlement ontbreekt nog. Dit voorstel van resolutie krijgt intussen al veel steun.

Het ontwerp gaat verder dan de tegenstelling tussen links en rechts, maar schendt fundamentele vrijheden, zoals die bevestigd zijn in internationale en Europese verdragen en verankerd zijn in onze Grondwet. We moeten die erfenis waardig zijn.

Tegenover de duizenden burgers die vreemdelingen in hun woning opvangen, is de federale regering van plan een cruciale stap te nemen via de wet op de huiszoekingen. Als mensen wier enige fout is dat ze illegaal op het grondgebied verblijven, of mensen die wat menselijkheid en solidariteit aan de dag leggen als criminelen worden beschouwd, is dat

une forme de pression permanente et intimidante qui vise à dissuader l'hébergement des sans-papiers.

Mme Yacoubi se réjouit de voir des voix s'élever de tous côtés et de différents ordres, jusqu'au rang de la majorité fédérale, contre ce projet. Sur le plan juridique notamment, de nombreuses questions ont légitimement été soulevées, tel le respect de la vie privée et l'inviolabilité du domicile, ou la pénalisation d'une procédure administrative, sans que ne soient prévues les plus élémentaires garanties en termes de droits de la défense. Ce projet de loi remet par ailleurs en cause l'indépendance du juge d'instruction.

Dans ce contexte, Mme Yacoubi rappelle le droit des migrants à la dignité humaine, quel que soit leur statut. Il s'agit d'un impératif absolu auquel personne ne peut se soustraire, quel que soit l'objectif poursuivi.

Ce texte vise à remettre en lumière ce droit, essentiel dans toute société démocratique, en demandant au Parlement fédéral de s'opposer au projet en discussion.

Au-delà du respect de l'État de droit, le texte rappelle également que les choix politiques doivent faire de la Belgique une terre d'accueil en matière d'asile.

A cet égard, des marges de manœuvre urgentes existent pour mettre en place une politique migratoire plus digne et humaine : c'est une question de volonté, mais surtout de responsabilité au-delà des jeux politiques, de ceux qui agitent le drapeau de la peur, qui attisent les haines, des populistes en tout genre. Dans ce contexte menaçant, il faut des femmes et des hommes politiques à la hauteur des enjeux à venir. Nous serons bientôt face à d'importantes migrations climatiques. Dans l'intérêt de tous, il est urgent de changer de paradigme.

Certes, une solution durable passera par une révision du règlement de Dublin ainsi qu'une approche solidaire et coordonnée au niveau européen.

En attendant, il existe une clause dérogatoire permettant à un État de suspendre l'application des critères de responsabilité figurant dans le règlement de Dublin. Pourquoi le Gouvernement n'en fait-il pas usage ? Pourquoi ces lettres envoyées par le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, Theo Francken, aux candidats réfugiés irakiens ou afghans pour les dissuader d'aller au bout de la procédure de demande d'asile et les inciter au retour volontaire ?

Mme Yacoubi termine en citant une résolution du Conseil de l'Europe intitulée fort justement « la criminalisation des migrants en situation irrégulière : un crime sans victime »

Ce texte souligne que la criminalisation des migrants

zeer verontrustend. Dat is een vorm van permanente druk en intimidatie om de opvang van mensen zonder papieren te ontmoedigen.

Het verheugt mevrouw Yacoubi dat er van alle kanten tegen dat ontwerp allerhande stemmen opgaan, tot zelfs in de federale meerderheid. Op juridisch vlak werden een groot aantal vragen terecht gesteld, zoals het respect voor de privacy, de onschendbaarheid van de woning of het strafrechtelijk maken van een administratieve procedure, zonder de meest elementaire waarborgen voor de rechten van de verdediging. Voorts stelt het wetsontwerp de onafhankelijkheid van de onderzoeksrechter ter discussie.

In die context herinnert mevrouw Yacoubi aan het recht van de migranten op menselijke waardigheid, ongeacht hun statuut. Dat is een absolute eis waaraan we ons niet kunnen onttrekken, ongeacht het nagestreefde doel.

Het voorstel van resolutie strekt ertoe de aandacht op dat recht te vestigen, dat van essentieel belang is in elke democratische samenleving, en het federale Parlement te verzoeken zich tegen het wetsontwerp in kwestie uit te spreken.

Het voorstel wijst er niet alleen op dat de rechtsstaat moet worden gerespecteerd, maar ook dat de politieke keuzes van België een plek voor asielzoekers moeten maken.

In dat opzicht bestaan er marges om dringende maatregelen te treffen die een waardiger en menselijker migratiebeleid mogelijk maken: dat is een kwestie van wil, maar vooral van verantwoordelijkheid die de politieke spelletjes overstijgt van degenen die de mensen willen bang maken, van degenen die haat aanwakkeren en van allerhande populistten. In dat dreigende klimaat hebben we politici en politicae nodig die opgewassen zijn tegen de komende uitdagingen. Binnenkort zullen we geconfronteerd worden met massale klimaatmigratie. Het is in eenieders belang om het paradigma dringend te veranderen.

Een duurzame oplossing vereist inderdaad een herziening van de Dublinverordening en een solidaire en gecoördineerde aanpak op Europees niveau.

Intussen bestaat er een afwijkingsclausule op grond waarvan een land de toepassing van de verantwoordelijkheidscriteria vervat in de Dublinverordening kan schorsen. Waarom maakt de regering daar geen gebruik van? Waarom heeft staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Theo Francken, de Irakese of Afghaanse kandidaat-asielzoekers bij brief ontmoedigd om de asielprocedure helemaal te doorlopen en hen aangespoord om vrijwillig terug te keren naar hun eigen land?

Tot besluit citeert mevrouw Yacoubi een resolutie van de Raad van Europa, die zeer terecht "de criminalisering van migranten zonder geldige verblijfsvergunning: een misdaad zonder slachtoffer" wordt genoemd.

Die tekst benadrukt dat de criminalisering van migranten

facilite, voire légitime l'adoption de politiques de migration de plus en plus dominées par une logique sécuritaire.

Le danger résultant de la mise en œuvre de ce processus est beaucoup plus grave que les menaces attribuées aux migrants, dans la mesure où ce processus met en cause les fondements et les valeurs mêmes des sociétés européennes.

### **Exposé de Mme Julie de Grootte**

Mme De Grootte estime au nom de son groupe qu'il faut agir maintenant au niveau régional. Cela s'inscrit au sein d'un mouvement citoyen fort au niveau des communes bruxelloises dont certaines formations politiques sont représentées au niveau fédéral.

L'on constate à quel point au niveau européen la migration est un sujet clivant.

Ce projet de loi introduit le délit de solidarité. On en arrive à criminaliser le simple fait d'être sans-papiers et le simple fait d'héberger. Or, le droit à la solidarité est un droit expressément consacré en droit belge.

L'impartialité et l'indépendance du juge d'instruction est un autre principe fondamental dans l'organisation du droit et de l'organisation d'un État démocratique. Le projet de loi fédérale vise à modifier la loi du 15 décembre 1980 de sorte que les juges d'instruction sont dans la quasi-obligation de permettre les visites domiciliaires. Eux-mêmes se sont fortement insurgés, car ils estiment qu'ils ne sont pas le bras droit de l'Office des Étrangers. Ils ont comme vocation d'instruire à charge ou à décharge. Ceci n'est plus le cas dans le projet de loi qui manque de proportionnalité. Ces quasi-perquisitions projetées sont des mesures exceptionnelles qui cadrent dans le droit pénal et non dans le droit administratif.

De plus, il s'agit d'une atteinte disproportionnée au respect de la vie privée inscrite à l'article 15 de la Constitution. Les services de police pourront désormais fouiller l'habitation afin de trouver des documents d'identité. Or, la perquisition doit être strictement encadrée et ne peut être utilisée que dans des cas graves. La violation de l'article 15 de la Constitution stigmatisera des milliers de personnes qui hébergent aujourd'hui citoyennement des migrants et des sans-papiers en les privant de l'inviolabilité de leur domicile.

Enfin, le projet de loi est une insulte au mouvement associatif formidable qui a donné du sens à la solidarité et l'humanité.

**III.B. Exposé introductif de M. Michaël Verbauwhede, premier coauteur de la proposition de résolution n° A-636/1 – 2017/2018**

de invoering van een migratiebeleid dat almaar meer gedomineerd wordt door het veiligheidsdenken, vergemakkelijkt en zelfs legitimeert.

Het gevaar dat voortkomt uit dat proces is veel groter dan de dreigingen die van de migranten zouden uitgaan, in zoverre dat dit proces de fundamentele waarden zelf van de Europese samenlevingen ondermijnt.

### **Uiteenzetting van mevrouw Julie de Grootte**

Namens haar fractie vindt mevrouw de Grootte dat het nu tijd is om op gewestelijk niveau te handelen. Dat sluit aan bij de sterke burgerbeweging die op gang is gekomen in de Brusselse gemeenten waarvan sommige partijen vertegenwoordigd zijn op federaal niveau.

Men stelt vast dat migratie tot tegenstellingen op Europees niveau leidt.

Het wetsontwerp beschouwt solidariteit als een misdrijf. Men criminaliseert het loutere feit dat men geen papieren heeft en het loutere feit dat men iemand onderdak biedt. Het recht op solidariteit is wel uitdrukkelijk opgenomen in het Belgisch recht.

De onpartijdigheid en onafhankelijkheid van de onderzoeksrechter is een ander fundamenteel principe in de organisatie van het recht en in de organisatie van een democratische staat. Het federale wetsontwerp strekt ertoe de wet van 15 december 1980 zo te wijzigen dat de onderzoeksrechter er nagenoeg toe verplicht wordt huiszoeken toe te staan. De onderzoeksrechters hebben zich daar krachtig tegen verzet, want ze beschouwen zich niet als de rechterhand van de Dienst Vreemdelingenzaken. Ze moeten onderzoeken à charge en à décharge voeren. Dat is niet langer het geval in het wetsontwerp dat buiten proportie is. Dergelijke huiszoeken zijn uitzonderlijke maatregelen die in het strafrecht en niet in het administratief recht thuishoren.

Bovendien gaat het om een disproportionele schending van de door artikel 15 van de Grondwet beschermde persoonlijke levenssfeer. De politiediensten mogen voortaan de woning doorzoeken om identiteitsdocumenten te vinden. De huiszoeking moet evenwel aan strikte regels worden onderworpen en mag enkel in ernstige gevallen worden gebruikt. De schending van artikel 15 van de Grondwet zal duizenden mensen die vandaag uit burgersolidariteit migranten en mensen zonder papieren opvangen, stigmatiseren als hun woning niet langer onschendbaar is.

Tot slot is het wetsontwerp een belediging voor de formidabele burgerbeweging die solidariteit en menselijkheid in de praktijk brengt.

**III.B. Inleidende uiteenzetting door de heer Michaël Verbauwhede, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie nr. A-636/1 – 2017/2018**

M. Michaël Verbauwheide estime que le projet de loi fédérale va dans le sens d'une politique inhumaine et injuste. Il convient de rappeler le cadre global dans lequel cette politique est menée. Avec le secrétaire d'État Theo Francken, on observe une dimension supplémentaire à l'usage d'une fonction pour exciter les divisions, diffuser le racisme et pour remettre en question toute une série de droits fondamentaux et démocratiques.

Il convient de dénoncer plusieurs éléments graves dans ce projet de loi fédérale. Tout d'abord, il viole certains des droits de l'Homme comme le respect à la vie privée et l'inviolabilité du domicile.

Ceci est protégé par l'article 8 de la Convention européenne des Droits de l'Homme qui prévoit que seule la loi peut prévoir des exceptions. Ceci est possible uniquement quand cela est nécessaire dans une société démocratique, nécessaire à la sécurité nationale, à la sûreté publique ou le bien-être économique du pays, à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale ou la protection des droits et libertés d'autrui.

Il est évident qu'une personne en séjour irrégulier ne constitue pas un danger pour la sécurité nationale ni pour l'ordre public. Le respect du principe démocratique du respect de la vie privée et de l'inviolabilité du domicile ne doit donc pas être mis en cause.

Fuir la guerre, la misère, les changements climatiques ne fait pas des personnes des criminels. Pour les criminels avec ou sans papiers, il existe déjà des lois en Belgique permettant de les arrêter. L'extension de ces visites domiciliaires aux personnes tierces augmente la dangerosité du projet de loi. On pourra ainsi entrer dans le domicile de n'importe qui quand « il y a de fortes chances que le lieu de résidence de l'étranger soit le domicile d'un tiers ».

C'est ouvrir la porte à l'arbitraire comme le dénonce la Ligue des Droits de l'Homme. Toutes les personnes solidaires sont susceptibles dans ce cas de recevoir la visite inopinée des forces de l'ordre sous les yeux de leurs enfants et de voir leurs ordinateurs et leurs effets personnels soumis à une fouille.

Il s'agit d'une pression permanente et intimidante qui vise à dissuader l'hébergement des réfugiés.

Le Gouvernement veut prendre cette mesure parce qu'il y a un mouvement de solidarité qui se met en place, qui supplée à l'action défailante de l'État et se met en mouvement contre la politique inhumaine et injuste qu'elle mène.

Tout cela fait horreur au Gouvernement parce que cela constitue un obstacle à la politique de division qu'il entend mener.

Cette loi vise les militants classiques. Leur mouvement grandit. Un impressionnant élan de solidarité se met en

De heer Michaël Verbauwheide vindt dat het federale wetsontwerp de richting van een onmenselijk en onrechtvaardig beleid uitgaat. Hij wijst op het algemene kader waarin dat beleid wordt gevoerd. Staatssecretaris Theo Francken heeft een extra dimensie toegevoegd aan de uitoefening van een bevoegdheid door verdeeldheid te zaaien, racisme aan te wakkeren en een hele reeks fundamentele democratische rechten ter discussie te stellen.

Verschillende onderdelen van het federale wetsontwerp kunnen niet door de beugel. In de eerste plaats schendt het ontwerp bepaalde rechten van de mens, zoals het respect voor de privacy en de onschendbaarheid van de woning.

Die rechten worden gewaarborgd bij artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, dat bepaalt dat er geen uitzonderingen kunnen zijn dan voor zover bij de wet is voorzien en in een democratische samenleving noodzakelijk is in het belang van de nationale veiligheid, de openbare veiligheid of het economisch welzijn van het land, het voorkomen van wanordelijkheden en strafbare feiten, de bescherming van de gezondheid of de goede zeden of voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

Het spreekt voor zich dat een persoon zonder verblijfsvergunning geen gevaar vormt voor de nationale veiligheid noch voor de openbare orde. De eerbiediging van de democratische principes van respect voor de privacy en onschendbaarheid van de woning hoeft dus niet ter discussie te worden gesteld.

Mensen die oorlog, armoede of klimaatveranderingen ontvluchten, zijn daarom nog geen misdadigers. Voor de misdadigers met of zonder papieren bestaan er al wetten in België op basis waarvan ze gearresteerd kunnen worden. De uitbreiding van de huiszoekingen tot die derde personen maakt het wetsontwerp des te gevaarlijker. Men zal aldus de woning van onverschillig wie kunnen betreden wanneer "er een grote kans is dat de verblijfplaats van een vreemdeling de woning van een derde betreft".

Dan opent men de deur voor willekeur, zoals de Liga voor Mensenrechten aanklaagt. Alle solidaire mensen kunnen in dat geval onverwacht bezoek van de politiediensten krijgen in het bijzijn van hun kinderen, die zullen zien hoe hun computers en persoonlijke bezittingen worden doorzocht.

Het gaat om permanente druk en intimidatie die bedoeld zijn om de opvang van vluchtelingen te ontmoedigen.

De Regering wil die maatregel nemen omdat een solidariteitsbeweging op gang gekomen is die het falen van de Staat verhelpt en in beweging komt tegen het onmenselijk en onbillijk beleid ervan.

De Regering verafschuwt dat, omdat het een hinderpaal vormt voor het verdelend beleid dat zij wenst te voeren.

Deze wet betreft de klassieke militanten. Hun beweging breidt uit, met een indrukwekkende opwelling van

mouvement. Ces gens se rendent compte que les migrants ne sont pas des criminels. Ces réfugiés quittent leur pays souvent pour des raisons qui sont la conséquence des politiques menées par nos propres Gouvernements. Chercher une sécurité pour soi-même et pour sa famille n'est pas un crime. Les réfugiés sont les ambassadeurs pour une autre politique que celle menée par notre Gouvernement.

En outre, les fouilles et la possibilité d'emporter une série de documents posent problème. Le projet de loi le prévoit de manière très large. Le Conseil d'État a fortement critiqué la portée trop large des fouilles. La Commission de la Protection de la Vie privée s'est exprimée en défaveur du projet de loi. La note transmise par les juges d'instruction au Parlement fédéral démonte le projet de loi. Les évêques aussi se sont insurgés.

Les juges d'instruction s'expriment ainsi :

« Étant donné que la perquisition est une des mesures les plus attentatoires à la vie privée il semble que la mesure envisagée dans le projet de loi ne peut pas être considérée comme répondant à cette exigence de proportionnalité. D'autant qu'en droit positif belge actuel le tiers qui héberge un étranger en séjour illégal ne commet aucun délit et que c'est son droit à la vie privée qui sera atteint par la visite domiciliaire. »

Le contrôle du juge d'instruction dans le projet de loi n'est que marginal. Ils sont instrumentalisés. Le risque existe que la fouille donne lieu à une perquisition déguisée sans aucun contrôle judiciaire.

Pour ces raisons, le PTB a déposé une proposition de résolution pour demander l'abandon pur et simple du projet de loi fédérale. Ce texte pose de lourds problèmes démocratiques et viole les droits de l'homme.

La volonté de criminaliser le droit à la vie privée est inversement proportionnelle aux mesures que l'on refuse de prendre contre les fraudeurs fiscaux. Chaque fois que l'on tente de toucher au secret bancaire, le Gouvernement fédéral crie au respect de la vie privée. Or, ce même droit à la vie privée peut être violé quand il s'agit de porter atteinte à des personnes démunies. Ces deux poids et ces deux mesures sont inacceptables.

La Région de Bruxelles-Capitale doit envoyer un signal clair. Le PTB n'accepte pas ce projet de loi. Le cas français de Cédric Herrou ne doit jamais arriver en Belgique ou à Bruxelles.

M. Verbauwhe rappelle que 10.000 personnes ont marché dans les rues le 25 février dernier dans un vortex polaire, mais dans une canicule de solidarité. Celle-ci ne fait que grandir.

Il convient de rejeter ce projet de loi dans son entièreté et non seulement d'exiger sa modification.

solidariteit. Die mensen beseffen dat de migranten geen criminelen zijn. Vaak verlaten die vluchtelingen hun land om redenen die voortvloeien uit de maatregelen van onze eigen regeringen. Een veilige plek zoeken voor zichzelf en de zijnen is geen misdad. De vluchtelingen zijn de ambassadeurs voor een ander beleid dan dat van onze Regering.

Bovendien doen de huiszoekingen en de mogelijkheid een aantal documenten mee te nemen een probleem rijzen. Het wetsontwerp voorziet daarin op zeer ruime wijze. De Raad van State heeft sterke kritiek geuit op de te ruime draagwijdte van de huiszoekingen. De Privacy-commissie heeft zich uitgesproken tegen het wetsontwerp. De nota van de onderzoeksrechters aan het federaal Parlement maakt brandhout van het wetsontwerp. Ook de bisschoppen zijn in opstand gekomen.

De onderzoeksrechters stellen het volgende:

“Aangezien de huiszoeking een van de maatregelen is die de privacy het meest aantast, kan de in het wetsontwerp overwogen maatregel kennelijk niet geacht worden te voldoen aan deze vereiste van evenredigheid. Temeer omdat krachtens het huidig Belgisch recht een derde die een vreemdeling in onwettig verblijf onderdak biedt geen enkel misdrijf begaat en omdat het zijn recht op privacy is dat aangetast wordt door de huiszoeking.”

In het wetsontwerp hebben de onderzoeksrechters slechts marginale controle en worden zij gebruikt. Het risico bestaat dat het onderzoek aanleiding geeft tot een verholde huiszoeking, zonder enige gerechtelijke controle.

Om die redenen heeft de PTB een voorstel van resolutie ingediend om te vragen het federaal wetsontwerp gewoonweg achterwege te laten. Die tekst doet zware democratische problemen rijzen en schendt de mensenrechten.

De wens om het recht op privacy te criminaliseren is omgekeerd evenredig met de weigering maatregelen te nemen tegen belastingfraude. Telkens als men poogt te raken aan het bankgeheim roept de federale regering op om de privacy te respecteren. Datzelfde recht mag echter geschonden worden als het gaat over straatarme personen. Die twee maten en gewichten zijn onaanvaardbaar.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet een duidelijk signaal geven. De PTB aanvaardt dit wetsontwerp niet. Het geval dat zich in Frankrijk voordeed met Cédric Herrou mag zich nooit voordoen in België of in Brussel.

De heer Verbauwhe herinnert eraan dat 10.000 personen op straat gekomen zijn op 25 februari 2018 in de vrieskou, met warme solidariteit, die nog steeds toeneemt.

Het is raadzaam dit wetsontwerp in zijn geheel te verwerpen, en het niet enkel te wijzigen.

#### IV. Discussion générale conjointe

M. Jef Van Damme se rallie à la résolution. Une résolution similaire a été adoptée à Molenbeek-Saint-Jean parce qu'il s'agit d'une évolution terrifiante. Le fait que le Gouvernement fédéral a approuvé cette mesure est en soi un problème.

On ne peut pas balayer d'un revers de main les droits fondamentaux ; on manque de raisons légitimes pour y déroger dans ce dossier.

Plusieurs professeurs ont écrit une carte blanche dans laquelle ils déclarent que ces mesures rappellent les heures les plus sombres de notre histoire et les années qui ont précédé la Deuxième Guerre mondiale en Allemagne. Ces professeurs sont des spécialistes de la matière et ils sont connus pour leur modération. Ce ne sont pas des politiciens. Le projet va trop loin et il est indigne de notre État de droit.

M. Johan Van den Driessche trouve ces propos inexacts. Le projet de loi autorisant les visites domiciliaires fait partie intégrante de la politique de retour. Là est son essence. Car si une personne ne retourne pas volontairement, le retour forcé s'impose. Et pour l'organiser, il faut d'abord arrêter la personne en séjour illégal.

C'est une tâche ingrate dont les collaborateurs de l'Office des étrangers et la police doivent tenter de s'acquitter avec un maximum de respect et d'humanité. Actuellement, faute d'un cadre légal qui leur donne le droit de pénétrer dans le domicile, une personne en séjour irrégulier peut tout bonnement refuser d'ouvrir sa porte si nos services de police se présentent chez elle. Cela s'est produit des centaines de fois ces dernières années. Dans un pays où le droit prime, il est parfaitement normal qu'un titre exécutoire soit appliqué.

Ce projet de loi dresse un cadre légal cohérent dans lequel le juge d'instruction autorise l'Office des étrangers à pénétrer, en collaboration avec la police, dans un logement privé afin de transférer la personne en séjour illégal qui y réside dans un centre fermé.

La proposition a déjà été lancée en été sans faire la moindre vague. Maintenant on parle tout à coup de descentes chez des citoyens bien intentionnés. C'est faire injure à la vérité.

C'est précisément pour préserver l'inviolabilité constitutionnelle du domicile que le projet de loi subordonne toute visite domiciliaire à une autorisation préalable d'un juge d'instruction.

Le gouvernement s'interroge à présent sur la manière de parvenir à un compromis sur le projet de loi, qui a été déposé par les ministres Koen Geens et Jan Jambon et le secrétaire d'État Theo Francken.

#### IV. Samengevoegde algemene bespreking

De heer Jef Van Damme sluit zich aan bij de resolutie. In Sint-Jans-Molenbeek werd een soortgelijke resolutie goedgekeurd omdat het een schrikwekkende evolutie betreft. Dat de federale regering dit heeft goedgekeurd, is problematisch op zich.

Fundamentele rechten kan men niet zomaar opzijshuiven. Gegronde redenen om ervan af te wijken ontbreken ter zake.

Een aantal professoren schreven een opiniestuk waarin zij stellen dat deze maatregelen doen denken aan de donkerste tijden uit onze geschiedenis in de jaren vóór de Tweede Wereldoorlog in Duitsland. Het betreft hier professoren gespecialiseerd in deze materie en gekend omwille van hun gematigdheid. Het zijn geen politici. Het ontwerp gaat een stap te ver en is onze rechtsstaat onwaardig.

De heer Johan Van den Driessche vindt dat wat gezegd wordt niet klopt. Het wetsontwerp woonstbetreding is een belangrijk onderdeel van het terugkeerbeleid. Dat is de essentie. Want indien een persoon niet vrijwillig terugkeert, dan is de gedwongen terugkeer noodzakelijk. Dat organiseren impliceert dat een persoon in onwettig verblijf eerst opgepakt wordt.

Dat doen is een ondankbare taak, die de mensen van de Dienst Vreemdelingenzaken en de politie zo respectvol en humaan mogelijk moeten trachten uit te voeren. Een uitgewezen persoon kan nu botweg weigeren om zijn deur te openen, indien onze politiediensten bij hem aanbellen, omdat er geen wettelijk kader bestaat om hen het recht te geven een woonstbetreding te doen. De voorbije jaren deed zich dat honderden keren voor. In een land waar het recht primeert is het de normaalste zaak ter wereld dat een uitvoerbare titel wordt toegepast.

Dit wetsontwerp vormt een sluitend wettelijk kader waarbinnen de onderzoeksrechter aan de Dienst Vreemdelingenzaken, in samenwerking met de politie, de machtiging verleent om een private woning te betreden om zo de persoon in illegaal verblijf die daar woonachtig is, over te brengen naar een gesloten centrum.

Het voorstel werd al in de zomer gelanceerd, zonder enige ophef. Nu stelt men opeens dat het razzia's zouden zijn die bij goedmenende burgers gehouden zouden worden. Dat is de waarheid ontkennen.

Het is precies om de grondwettelijke onschendbaarheid van de woning te vrijwaren, dat het wetsontwerp voorziet in de voorwaarde van een voorafgaandelijke machtiging door een onderzoeksrechter.

Er wordt nu binnen de schoot van de regering gekeken hoe we tot een compromis kunnen komen betreffende het wetsontwerp. Het wetsontwerp werd ingediend door de ministers Koen Geens, Jan Jambon en staatssecretaris Theo Francken.



Concrètement, on ignore de quoi il retourne et on se limite à des procès d'intention. Exactement comme on l'a fait avec la nouvelle loi sur les étrangers, qui devient subitement la « loi sur les déportations » parce que nous pouvons à nouveau expulser des étrangers criminels.

M. Van den Driessche formule ensuite les remarques de fond suivantes sur la proposition de résolution de la majorité.

« Avec ce projet de loi, le gouvernement fédéral permettrait à l'Office des étrangers de demander au juge d'instruction d'autoriser les services de police à pénétrer de force dans une habitation, qu'il s'agisse de la résidence d'une personne sans papiers ou de celle d'une personne qui l'héberge. Cette «visite domiciliaire» aurait pour but d'arrêter la personne considérée en situation illégale, et de fouiller les lieux afin de saisir des documents en vue de son expulsion. »

Que les choses soient claires : on parle de personnes en séjour illégal qui font l'objet d'un ordre exécutoire de quitter le territoire, et donc pas de « migrants en transit » qui sont pour la première fois en Belgique.

Il s'agit en outre de visites domiciliaires et non de perquisitions. On ne saisit pas les documents, on cherche seulement des documents utiles au retour et donc destinés à être utilisés dans ce cadre.

« Selon les juges d'instruction, ce projet de loi détruit l'indépendance du juge d'instruction, principe essentiel à toute société démocratique. Malgré le rappel de la garantie qu'offre un juge indépendant, ce texte instrumentalise en réalité le juge d'instruction pour en faire le bras droit de l'Office des étrangers et de la politique migratoire menée par le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration. »

C'est inexact. Le juge d'instruction évalue en toute indépendance la demande d'autorisation et donc aussi sa proportionnalité, sur la base d'un dossier complet sur l'intéressé. Si le juge d'instruction estime que la visite domiciliaire est disproportionnée, il peut refuser son autorisation.

« Sur le plan juridique notamment, de nombreuses questions ont légitimement été soulevées, touchant aux libertés individuelles, tel le respect de la vie privée et l'inviolabilité du domicile, ou à la pénalisation d'une procédure administrative, sans que ne soient prévues les plus élémentaires garanties en termes de droits de la défense. »

On prévoit un contrôle judiciaire préalable, impartial et indépendant, précisément afin de garantir l'inviolabilité du domicile et les droits fondamentaux de l'étranger. Sans autorisation, nulle visite domiciliaire. Si l'autorisation est

In de praktijk weet men niet waarover het gaat, en voert men alleen intentieprocessen. Dat was net zo met de nieuwe vreemdelingenwet. Dat wordt dan opeens de "deportatiewet" omdat we criminele vreemdelingen weer kunnen uitwijzen.

De heer Van den Driessche formuleert vervolgens volgende inhoudelijke opmerkingen met betrekking tot het voorstel van resolutie van de meerderheid.

“Met die wet, zou de federale regering Vreemdelingenzaken de mogelijkheid bieden om de onderzoeksrechter te vragen om de politiediensten toe te staan binnen te dringen in een woning, ongeacht het gaat over het verblijf van een persoon zonder papieren of van een persoon die een dergelijk iemand onderdak verschaft. Die huiszoekingen zouden ertoe strekken om de als illegaal beschouwde persoon aan te houden en de plek te doorzoeken teneinde beslag te leggen op documenten om hem het land te kunnen uitzetten.”

Het gaat voor alle duidelijkheid om illegale personen t.a.v. wie een uitvoerbaar bevel om het grondgebied te verlaten bestaat. Het gaat dus niet om "transitmigranten", die voor het eerst in België zijn.

Bovendien gaat het om woonstbetredingen en niet om huiszoekingen. Er wordt geen beslag gelegd op de documenten maar er wordt enkel gezocht naar documenten die nuttig zijn om de terugkeer te verzekeren, en om deze aldus in dat kader te gebruiken.

“Volgens de onderzoeksrechters, begraaft dat wetsontwerp de onafhankelijkheid van de onderzoeksrechter, een essentieel beginsel in elke democratische maatschappij. De tekst herinnert weliswaar aan de waarborg die een onafhankelijk rechter biedt, maar maakt van de onderzoeksrechter in realiteit de rechterhand van Vreemdelingenzaken en van het migrantenbeleid dat door de staatssecretaris voor Asiel en Migratie wordt gevoerd.”

Dit klopt niet. De onderzoeksrechter oordeelt onafhankelijk over het verzoek tot machtiging en dus ook over de evenredigheid ervan, op basis van een volledig dossier over de betrokkene. Als de onderzoeksrechter oordeelt dat de woonstbetreding onevenredig zou zijn, dan kan hij de machtiging weigeren.

“Inzonderheid op juridisch vlak, zijn terecht talrijke vragen gerezen, die verband houden met de individuele vrijheid, zoals het respect voor de privacy en de onschendbaarheid van de woning, of met het strafrechtelijk maken van een administratieve procedure, zonder dat voorzien wordt in de meest elementaire waarborgen inzake de rechten van de verdediging.”

Er wordt voorzien in een voorafgaandelijke, onpartijdige en onafhankelijke rechterlijke controle, net om de onschendbaarheid van de woonst en de fundamentele rechten van de vreemdeling te waarborgen. Zonder

accordée, la visite domiciliaire peut uniquement avoir lieu entre 5h00 du matin et 9h00 du soir.

En outre, l'Office des étrangers ne pourra demander l'autorisation de procéder à une visite domiciliaire que si toutes les autres mesures moins contraignantes ont été prises afin d'effectuer le retour. La visite domiciliaire est tout le tout dernier recours et elle vise à ramener les personnes qui s'opposent obstinément à leur renvoi, malgré les possibilités de retour volontaire et un ordre exécutoire de quitter le territoire. Cette mesure ne transforme pas une procédure administrative en une procédure pénale.

Il existe une procédure similaire pour les inspecteurs sociaux et les agents du fisc : les inspecteurs sociaux doivent introduire auprès du juge d'instruction une demande d'autorisation de visite domiciliaire similaire lorsqu'ils souhaitent pénétrer dans des locaux habités. Le droit fiscal prévoit aussi cette possibilité pour un agent du fisc qui souhaite pénétrer dans des locaux habités et des logements privés, par exemple s'il a de sérieuses raisons de supposer que du travail « au noir » est effectué dans une habitation. Dans ce cas, il faut demander l'autorisation du juge de police. Comme les perquisitions, les inspections sociales et la présente visite domiciliaire, ces visites domiciliaires fiscales peuvent uniquement avoir lieu entre 5h00 du matin et 9h00 du soir.

La protection juridique est-elle suffisante ? Il faut souligner qu'aucun recours ne peut être formé non plus contre un mandat de perquisition dans le cadre d'une enquête pénale.

Si la personne est placée en centre fermé à l'issue de la visite domiciliaire, elle peut contester cette privation de liberté devant la Chambre du conseil en invoquant d'éventuelles irrégularités dans la visite domiciliaire. Un recours peut encore être intenté devant la Chambre des mises en accusation et, en dernière instance, devant la Cour de cassation, comme pour une privation de liberté dans le cadre d'une enquête pénale.

La protection juridique prévue est donc suffisante. Inversement, l'Office des étrangers ne peut par exemple pas davantage intenter de recours contre le refus d'un juge d'instruction de donner l'autorisation.

Les arguments invoqués sont donc erronés et ils témoignent d'une parfaite ignorance. Les principes du règlement de Dublin s'appliquent aux personnes qui ont introduit une demande d'asile. Comme on l'a expliqué à maintes reprises, il s'agit de personnes déboutées en séjour illégal et non pas de demandeurs d'asile. Ce projet de loi ne s'applique pas à cette catégorie de personnes. Ces critiques sont donc sans aucun fondement.

On ne peut pas faire de parallèle avec une enquête

machtiging mag men niet binnen. Indien de machtiging toch wordt gegeven, mag woonstbetreding enkel tussen 5h00 's morgens en 21h00 's avonds plaatsvinden.

Bovendien zal Dienst Vreemdelingenzaken pas een machtiging tot woonstbetreding kunnen vragen indien alle andere, minder dwingende maatregelen werden getroffen om de terugkeer uit te voeren. De woonstbetreding is dus het allerlaatste redmiddel en strekt ertoe om die personen terug te brengen die zich mordicus blijven verzetten tegen terugkeer, ondanks mogelijkheden tot vrijwillige terugkeer en een uitvoerbaar bevel om het grondgebied te verlaten. Deze maatregel maakt van een administratieve procedure geen strafrechtelijke.

Gelijkaardige procedure bestaat voor sociale inspecteurs en fiscale ambtenaren: de sociale inspecteurs kunnen een gelijkaardige machtiging tot visitatie vragen aan de onderzoeksrechter. Wanneer zij ook de bewoonde ruimten willen betreden, dienen ze hiervoor een machtiging tot visitatie te vragen aan de onderzoeksrechter. In het fiscaal recht bestaat deze mogelijkheid eveneens voor een fiscaal ambtenaar die bewoonde lokalen en privéwoningen wil betreden wanneer er bijvoorbeeld ernstige redenen bestaan om te vermoeden dat in een woning "zwartwerk" wordt uitgevoerd. In dit geval moet de machtiging aan de politierechter worden gevraagd. Deze fiscale visitaties mogen – zoals in geval van huiszoekingen, sociale inspecties en zoals voorzien in geval van woonstbetreding – enkel plaatsvinden tussen 5h00 's morgens en 21h00 's avonds.

Is er dan voldoende rechtsbescherming? Er moet gewezen worden op het feit dat ook tegen een huiszoekingsbevel in het kader van een strafrechtelijk onderzoek geen beroep kan worden ingesteld.

Wanneer de persoon na de woonstbetreding in een gesloten centrum wordt geplaatst, kan hij zich wel tegen deze vrijheidsbeneming verzetten bij de Raadkamer en kan hij daar eventuele onregelmatigheden omtrent de woonstbetreding opwerpen. Daartegen kan nog eens beroep aangetekend worden bij de Kamer van Inbeschuldigingstelling en uitiem ook bij het Hof van Cassatie, net zoals bij een vrijheidsberoving tijdens een strafrechtelijk onderzoek.

Er is dus voldoende rechtsbescherming ingebouwd. Omgekeerd kan de Dienst Vreemdelingenzaken bijvoorbeeld evenmin beroep aantekenen tegen een weigering tot machtiging door de onderzoeksrechter.

De aangehaalde argumenten kloppen niet en getuigen van complete onwetendheid. De principes van de Dublin-verordening gelden voor personen die een asielaanvraag hebben ingediend. Zoals reeds herhaaldelijk werd uitgelegd, gaat het om uitgeprocedeerde illegale personen en niet over asielzoekers. Dit wetsontwerp is niet van toepassing op deze categorie personen. Deze kritieken missen dus volledig hun grondslag.

De parallel met een strafrechtelijk opsporingsonderzoek

préliminaire pénale puisque, avant d'effectuer une visite domiciliaire, on a au préalable réalisé une (ou plusieurs) procédure(s) administrative(s) complète(s), avec des possibilités pour les étrangers de demander le séjour, des possibilités de recours devant le Conseil du contentieux des étrangers et des possibilités d'accéder au dossier, ce qui n'est pas le cas dans le cadre d'une enquête préliminaire, où le Procureur du Roi demande, via une mini-instruction, à un juge d'instruction de procéder à une perquisition.

Les critiques formulées ne reposent sur rien.

M. Bruno De Lille est opposé au projet de loi fédéral et approuvera la proposition de résolution. Le projet de loi crée une nouvelle exception à l'article 15 de la Constitution pour les personnes « en séjour illégal ». Cela requiert la plus grande prudence.

M. Van den Driessche demande à soutenir une mesure qui ne mérite pas de l'être en utilisant d'autres mots. « Visite domiciliaire » fait presque penser à une visite au domicile d'une vieille tante alors qu'il s'agit bel et bien d'une perquisition en dehors du cadre d'une enquête judiciaire. L'impact n'est pas négligeable : on peut procéder à l'arrestation administrative de personnes et fouiller l'ensemble du logement.

M. Johan Van Den Driessche répète qu'on ne peut pas saisir de documents comme dans le cadre d'une perquisition, un concept juridiquement bien défini.

M. Bruno De Lille trouve que pour tout un chacun, fouiller une maison afin de trouver des personnes constitue bel et bien une perquisition. Personne n'y verra autre chose. La garantie du juge d'instruction consiste uniquement à pouvoir apposer un cachet. Il n'évalue pas le (manque de) bien-fondé d'une perquisition, ce qu'il fait lors d'une enquête judiciaire.

On fait comme s'il y avait une protection alors qu'il n'y en a pas, et la mesure est disproportionnée pour une décision administrative. En outre, il s'agit de personnes qui en hébergent d'autres pour des raisons humanitaires. Car ces personnes peuvent également recevoir la visite de la police. Héberger n'est pourtant pas un délit.

Le projet de loi vise des personnes qui ont reçu un ordre de quitter le territoire, mais même dans ce cas, héberger de telles personnes n'est pas un délit. Le projet de loi est par conséquent disproportionné.

Bon nombre d'organisations, dont celle des juges d'instruction, ont émis un avis négatif et estiment que leur indépendance est mise à mal.

Le Ciré, Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme, la commission de la protection de la vie privée, etc., y sont également opposés.

Groen votera en faveur de la résolution.

kan niet worden gemaakt aangezien er, voordat men over zou gaan tot een woonstbetreding, een (of meerdere) volledige administratieve procedure(s) aan is/zijn voorafgegaan met mogelijkheden van verblijfsaanvragen door de vreemdelingen, met mogelijkheden van beroepen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, met mogelijkheden tot toegang tot het dossier, wat niet geval is in het kader van een opsporingsonderzoek, waar de Procureur des Konings via een mini-instructie de onderzoeksrechter vraagt om een huiszoeking te doen.

De gehoorde kritieken snijden geen hout.

De heer Bruno De Lille is gekant tegen het federaal wetsontwerp en zal het voorstel van resolutie goedkeuren. Het wetsontwerp creëert voor wie in "illegaal verblijf verkeert" een nieuwe uitzondering op artikel 15 van de Grondwet. Dit dient men te doen met de grootste omzichtigheid.

De heer Van den Driessche vraagt hier steun voor iets dat deze steun niet verdient door andere woorden te gebruiken. "Woonstbetreding" klinkt als een bezoek brengen bij een oude tante. Het is wel degelijk een huiszoeking buiten het kader van een gerechtelijk onderzoek. Het is niet iets dat weinig impact heeft: men kan mensen oppakken voor een administratieve maatregel en de hele woning doorzoeken.

De heer Johan Van Den Driessche herhaalt dat men geen beslag kan leggen op documenten zoals bij een huiszoeking die een welomschreven juridisch begrip is.

De heer Bruno De Lille vindt dat het doorzoeken van het huis op zoek naar mensen voor iedereen wel degelijk een huiszoeking is. Niemand zal dit anders ervaren. De garantie van de onderzoeksrechter houdt in dat hij alleen een stempel mag zetten. Hij evalueert niet of de huiszoeking gefundeerd was of niet wat gebeurt bij een gerechtelijk onderzoek.

Men doet alsof er een bescherming is. Die is er niet en het hele gebeuren is buiten proportie voor een administratieve beslissing. Bovendien gaat het over mensen die uit humanitaire gronden onderdak verlenen. Ook die mensen kunnen immers politiebezoek krijgen. Onderdak verlenen is evenwel geen misdrijf.

Het wetsontwerp viseert mensen die een uitwijzingsbevel hebben gekregen maar zelfs in dit geval is dit geen strafbaar feit voor wie aan die mensen onderdak verleent. Het wetsontwerp is derhalve buiten proportie.

Veel organisaties waaronder deze van de onderzoeksrechters hebben een negatief oordeel gegeven en vinden dat hun onafhankelijkheid wordt geschaad.

Ook de Ciré, Amnesty International, de Liga voor de Mensenrechten, de Privacy-commissie, enz. zijn ertegen gekant.

Groen zal de resolutie goedkeuren.

Mme Zoé Genot ne veut pas répéter les arguments entendus, mais s'insurge contre l'affirmation selon laquelle elle n'aurait pas bien compris la chose. Pour que les juges d'instruction sortent de leur réserve, il faut que la mesure dépasse les limites.

A Liège, Ecolo a déposé le premier texte de motion sur les visites domiciliaires et un large front a pu être construit. Des personnalités libérales et de tous bords s'y sont ralliées.

Mme Genot espère que ce vote sera un tournant pour que chacun à son niveau prenne ses responsabilités envers les sans-papiers et refuse d'être complice.

Actuellement, les polices locales font des choses peu recommandables, par exemple appeler les pompiers pour monter sur les toits lors d'une perquisition.

M. Olivier de Clippele s'abstiendra avec son groupe sur la proposition de résolution. Plusieurs mandataires MR ont émis des objections au projet tel que présenté. Le Premier Ministre a lancé une série de consultations et a déclaré qu'il reviendrait avec une proposition qui aura plus l'assentiment de ceux qui ont émis des objections.

Le secrétaire d'État à la lutte contre la fraude fiscale M. John Crombez, il n'y a pas si longtemps, avait annoncé une série de mesures pour mieux combattre les illégalités commises en matière d'impôts par les contribuables.

Une de ces mesures était les visites domiciliaires. Elles n'ont pas le même caractère que les visites domiciliaires aujourd'hui en discussion. Elles peuvent néanmoins générer les mêmes traumatismes. Elles permettent d'entrer dans des lieux habités sans la présence des habitants à la demande de l'administration sociale ou fiscale ou de l'administration de la TVA sur base de l'autorisation d'un juge de police.

On peut à cette occasion rechercher tout indice. L'orateur rappelle du reste que cette mesure a été adoptée sous le Gouvernement Di Rupo.

L'arrêt du 27 janvier 2011 de la Cour constitutionnelle a balisé ce type de perquisitions dès lors que cela s'effectue dans des locaux habités. La Cour a rappelé qu'il faut respecter le principe du contradictoire garanti par l'article 6 de la Convention des Droits de l'Homme. Ce principe implique le droit pour les parties de prendre connaissance des pièces et des observations présentées devant le juge et de pouvoir en discuter. Certains avocats ont observé une évolution dans la jurisprudence pour donner de plus en plus de pouvoirs à l'administration pour effectuer ce type de visites.

Des visites sur des sites de travail sont organisées par ailleurs. L'on observe alors des inspecteurs qui font irruption

Mevrouw Zoé Genot wil de gehoorde argumenten niet herhalen, maar protesteert tegen de bewering dat zij de zaken niet goed begrepen heeft. Opdat de onderzoeksrechters hun reserve achterwege zouden laten, moet de maatregel wel de grenzen overschrijden.

In Luik heeft Ecolo de eerste tekst van een motie over de woonstbetreding ingediend en kon een breed front gevormd worden. Die werd bijgetreden door persoonlijkheden uit het liberale kamp en uit alle andere kampen.

Mevrouw Genot hoopt dat deze stemming een keerpunt zal worden, zodat iedereen op zijn niveau zijn verantwoordelijkheden neemt ten opzichte van de mensen zonder papieren en weigert medeplichtig te zijn.

Momenteel doet de lokale politie weinig aanbevelenswaardige dingen, bijvoorbeeld de brandweerlui oproepen om op de daken te klimmen tijdens een huiszoeking.

De heer Olivier de Clippele zal zich met zijn fractie onthouden over het voorstel van resolutie. Verscheidene mandatarissen van de MR hebben bezwaren geuit tegen het voorgestelde ontwerp. De Eerste Minister heeft een aantal raadplegingen gestart en heeft verklaard te zullen terugkomen met een voorstel waarmee degenen die bezwaren hebben geuit beter zullen kunnen instemmen.

De staatssecretaris voor fiscale fraudebestrijding, de heer John Crombez, heeft niet zo lang geleden een aantal maatregelen aangekondigd om de overtredingen die de belastingplichtigen begaan inzake belastingen beter te bestrijden.

Een daarvan bestond uit de woonstbetreding, die echter niet van dezelfde aard is als de thans besproken woonstbetreding, maar die toch dezelfde trauma's veroorzaakt. Zij biedt de mogelijkheid woonruimten te betreden zonder de aanwezigheid van de bewoners, op verzoek van het sociaal, het fiscaal of het btw-bestuur, op grond van een machtiging van een politierechter.

Daarbij kan gezocht worden naar om het even welke aanwijzing. De spreker herinnert er overigens aan dat deze maatregel werd aangenomen onder de Regering Di Rupo.

Het arrest van het Grondwettelijk Hof van 27 januari 2011 heeft bakens bepaald voor dergelijke huiszoekingen, aangezien zij gebeuren in woonruimten. Het Hof heeft herinnerd aan de nood aan inachtneming van het principe van de tegenspraak dat gewaarborgd wordt door artikel 6 van het Verdrag inzake de Rechten van de Mens. Dat principe impliceert het recht voor de partijen om kennis te nemen van de aan de rechter voorgelegde stukken en opmerkingen en ze te kunnen bespreken. Sommige advocaten hebben opgemerkt dat de rechtspraak evolueert naar meer en meer bevoegdheden voor het bestuur inzake dergelijke bezoeken.

Overigens worden bezoeken op werkplekken georganiseerd, waarbij inspecteurs binnenvallen en alle

et demandent à tous les employés d'ouvrir leurs sacs personnels, de laisser à disposition leurs ordinateurs, en ce compris les messages privés. Tout ceci se déroule en présence de la police.

Le groupe MR partage cette inquiétude. Pour cette raison son groupe s'abstiendra lors du vote.

M. Ridouane Chahid est d'avis que la comparaison avec que le domaine fiscal lui paraît déplacée. Si frauder est un délit, héberger un réfugié n'est pas un crime.

M. Olivier de Clippele pense que M. Chahid voit des fraudeurs partout. Un suspect n'est pas un condamné.

M. Emmanuel De Bock en appelle à la sérénité. Il salue les auteurs de la proposition et estime qu'il faut savoir choisir son camp. Le groupe DÉFI a voté ce texte dans toutes les communes sans trembler et sans s'abstenir. Il salue ceux au MR qui ont eu le courage de s'opposer. Certaines personnes au MR accueillent d'ailleurs des migrants.

L'orateur fait part ensuite d'une anecdote dont il ressort que par des ascendances mélangées, on peut viser par ce type de mesures des personnes de manière disproportionnée et incompréhensible. Ainsi un Congolais peut être renvoyé en Afghanistan, c'est-à-dire ailleurs que chez lui, à savoir en Belgique.

M. De Bock est fier de ceux qui apportent de l'aide à ceux qui sont les victimes des administrations. La vie privée et l'inviolabilité des domiciles dans ces discussions sont des principes à ne pas transgresser. Pour cela il n'est pas nécessaire de renvoyer à d'autres périodes de l'histoire et de galvauder ce passé.

Son groupe votera la proposition de résolution.

## V. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes

### *Considérants*

Les considérants ne suscitent aucun commentaire.

### **Vote**

Les 17 considérants sont adoptés par 12 voix et 3 abstentions.

### *Dispositif*

#### Amendement n° 1

M. Michaël Verbauwheide présente l'amendement n°1. Il ne s'agit aucunement de renier la proposition de résolution qui est mise au vote, mais d'y apporter une précision. Celle-

werknemers vragen hun persoonlijke tassen te openen, hun computers ter beschikking te laten, met inbegrip van de privéberichten. Dat alles speelt zich af in aanwezigheid van de politie.

De MR-fractie deelt deze bezorgdheid en zal zich om die reden onthouden bij de stemming.

De heer Ridouane Chahid vindt de vergelijking met het fiscale gebied misplaatst. Fraude is een misdrijf, een vluchteling onderdak geven is geen misdaad.

De heer Olivier de Clippele vindt dat de heer Ridouane Chahid overal fraudeurs ziet. Een verdachte is geen veroordeelde.

De heer Emmanuel De Bock roept op tot kalmte. Hij looft de opstellers van het voorstel en vindt het nodig een kamp te kiezen. De DÉFI-fractie heeft deze tekst onvervaard goedgekeurd in alle gemeenten zonder zich te onthouden. Hij looft de leden van de MR die de moed hebben gehad zich te verzetten. Sommige personen van de MR geven trouwens onderdak aan migranten.

Vervolgens vermeldt de spreker een anecdote waaruit blijkt dat dergelijke maatregelen mensen van gemengde afkomst op een onevenredige en onbegrijpelijke wijze kunnen treffen. Zo kan een Congolees naar Afghanistan worden gestuurd, dat wil zeggen elders dan naar zijn thuis in België.

De heer De Bock is trots op degenen die hulp bieden aan degenen die slachtoffer zijn van de besturen. De privacy en de onschendbaarheid van de woonst zijn principes die niet mogen geschonden worden in die besprekingen. Daarvoor is het niet nodig te verwijzen naar andere periodes van de geschiedenis en zo misbruik te maken van dit verleden.

Zijn fractie zal stemmen voor het voorstel van resolutie.

## V. Bespreking van de consideransen en van de streepjes van het verzoekend gedeelte en stemmingen

### *Consideransen*

De 17 consideransen behoeven geen enkele commentaar.

### **Stemming**

De 17 consideransen worden aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

### *Verzoekend gedeelte*

#### Amendement n° 1

De heer Michael Verbauwheide stelt amendement nr. 1 voor. Het is geenszins de bedoeling het ter stemming voorgelegd voorstel van resolutie te verloochenen, maar wel

ci est positive dans ses critiques de la politique du Gouvernement fédéral. Vu ces critiques, il ne suffit pas de s'opposer au texte du projet de loi dans son contenu actuel, mais de le rejeter de manière pure et simple. L'amendement reprend la formulation du texte voté au conseil communal de Liège ainsi que le texte de la commune de Schaerbeek qui a reçu le suffrage du groupe MR.

Enfin et contrairement à ce que dit M. Van den Driessche, il ne saurait être question d'une protection juridique. L'irruption de la police ressemble peu à une garantie. C'est une intimidation.

Mme Zoé Genot soutiendra l'amendement qui a été voté dans de nombreuses communes. Le texte du projet est en effet plus timide.

#### Votes

L'amendement n° 1 est rejeté par 13 voix contre 2.

Les quatre tirets du dispositif sont adoptés par 12 voix et 3 abstentions.

#### VI. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

L'ensemble de la proposition de résolution est adoptée par 12 voix et 3 abstentions.

En conséquence, la proposition de résolution visant à dénoncer le projet de loi autorisant les visites domiciliaires, n° A-636/1 – 2017/2018 est devenue sans objet.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

*La Rapporteuse*

Nadia EL YOUSFI

*Le Président*

Charles PICQUÉ

een verduidelijking erin aan te brengen. Het voorstel is positief in zijn kritiek op het beleid van de federale Regering. Gelet op die kritiek volstaat verzet tegen de huidige inhoud van het wetsontwerp niet, en moet het gewoonweg verworpen worden. Het amendement neemt de formulering over van de tekst die werd goedgekeurd in de gemeenteraad van Luik, alsook de tekst van de gemeente Schaerbeek die de stem van de MR-fractie kreeg.

Ten slotte en in tegenstelling tot wat de heer Van den Driessche zegt, zou er geen sprake zijn van een rechtsbescherming. Het binnenvallen van de politie lijkt weinig op een waarborg. Het is een intimidatie.

Mevrouw Zoé Genot zal het amendement steunen dat in vele gemeenten werd goedgekeurd. De tekst van het ontwerp is immers voorzichtiger.

#### Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 2.

De vier streepjes van het verzoekend gedeelte worden aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### VI. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Bijgevolg wordt het voorstel van resolutie ertoe strekkende het wetsontwerp aan de kaak te stellen dat groen licht geeft voor de huiszoeken, nr. A-636/1 – 2017/2018, doelloos.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*

Nadia EL YOUSFI

*De Voorzitter*

Charles PICQUÉ

**VII. Amendement**

N° 1 (de M. Michaël VERBAUWHEDE).

*Dispositif*

Remplacer le dernier tiret par :

« *Invite le Parlement fédéral à rejeter le projet de loi en question.* ».

**JUSTIFICATION**

Comme l'a dit M. Van Linthout, juge d'instruction, lors de son audition au Parlement fédéral : "J'ai peur qu'on ne garde plus de vision en perspective et qu'à force de changer des petits trucs à gauche et à droite dans législation, un jour on se réveille dans un pays qui ne respecte plus les droits fondamentaux ». les représentants des avocats (Avocats.be et OVB) ainsi que les Ligues francophone et néerlandophone des Droits de l'Homme ont clairement confirmé que le projet n'était pas amendable car il n'y aucune proportionnalité. Il convient donc de prévoir que le projet de loi en question soit rejeté purement et simplement non amendé.

**VII. Amendement**

Nr. 1 (van de heer Michaël VERBAUWHEDE ).

*Verzoekend gedeelte*

Het laatste streepje als volgt te vervangen :

“*Verzoekt het federaal Parlement om het wetsontwerp in kwestie te verwerpen.*”.

**VERANTWOORDING**

Onderzoeksrechter Van Linthout heeft tijdens zijn hoorzitting in het federaal parlement zijn vrees geuit dat men het juiste perspectief uit het oog verliest en dat men door her en der kleine dingen in de wetgeving te wijzigen op een dag wakker wordt in een land dat de grondrechten niet meer naleeft. De vertegenwoordigers van de advocaten (advocaten.be en de OVB) en de Nederlandstalige en Franstalige Liga voor Mensenrechten hebben duidelijk bevestigd dat het ontwerp niet bijgestuurd kan worden omdat elke evenredigheid zoek is. Het is dus beter te bepalen dat het wetsontwerp in kwestie eenvoudigweg verworpen wordt en niet geamendeerd.